

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable XV. La Mort Et Le Malheureux.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1398

FABLE XV.

LA MORT ET LE MALHEUREUX.

Un Malheureux appelloit tous les jours
La Mort à son secours.

O Mort, lui disoit-il, que tu me sembles belle!
Viens vite, viens finir ma fortune cruelle.

La Mort crut, en venant, l'obliger en effet.
Elle frappe à sa porte, elle entre, elle se montre.

Que vois-je! cria-t-il, ôtez-moi cet objet;
Qu'il est hideux! que sa rencontre
Me cause d'horreur & d'effroi!

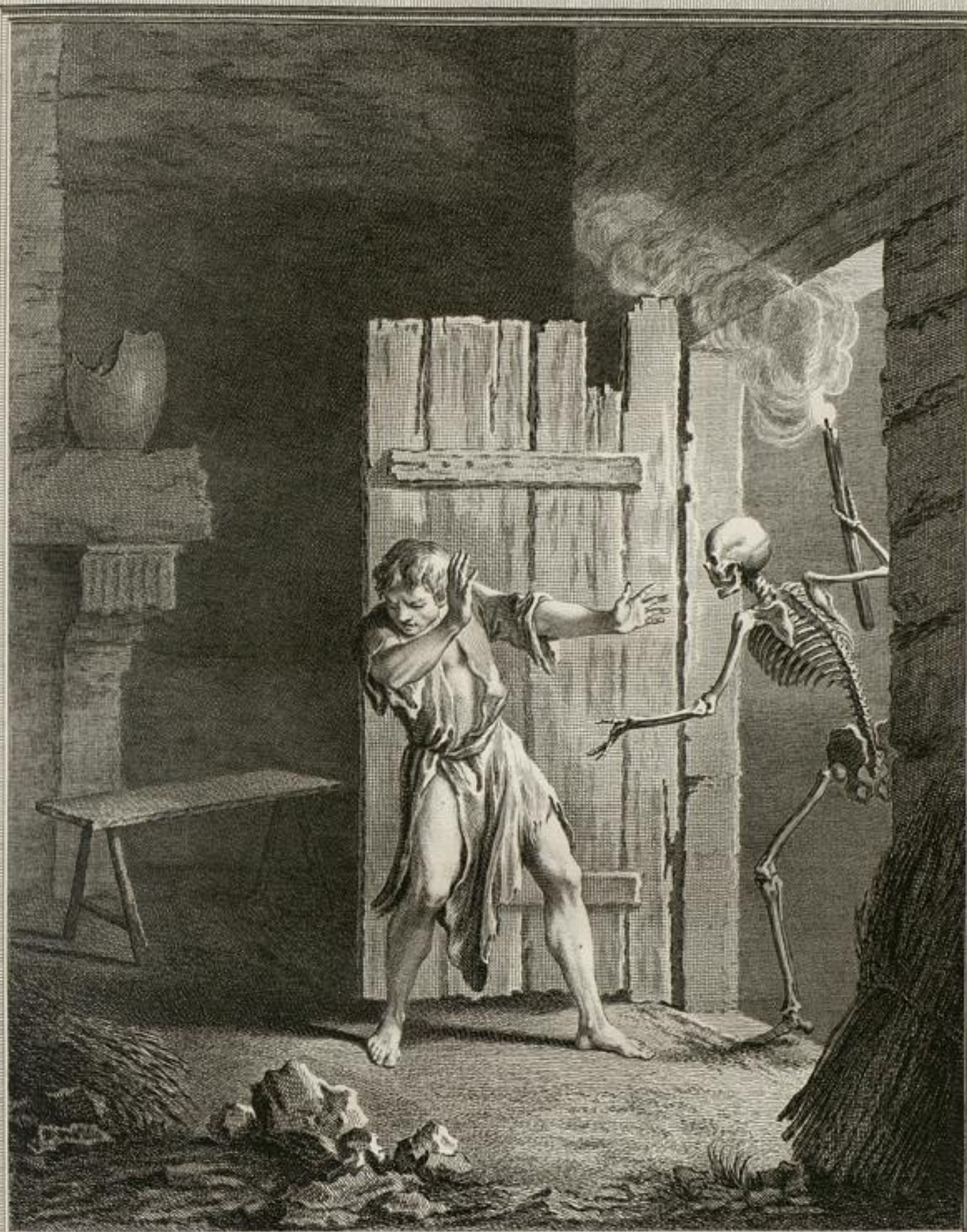
N'approche pas, ô Mort, ô Mort, retires-toi.

Mécénas fut un galant homme:

Il a dit quelque part, qu'on me rende impotent,
Cul de jatte, gouteux, manchot; pourvu qu'en somme
Je vive, c'est assez, je suis plus que content.
Ne viens jamais, ô Mort, on t'en dit tout autant.

Ce sujet a été traité d'une autre façon par Esope, comme la Fable suivante le fera voir. Je composai celle-ci pour une raison qui me contraignoit de rendre la chose ainsi générale. Mais quelqu'un me fit connoître que j'eusse beaucoup mieux fait de suivre mon original, & que je laissois passer un des plus beaux traits qui fut dans Esope. Cela m'obligea d'y avoir recours. Nous ne saurions aller plus avant que les Anciens: ils ne nous ont laissé pour notre part que la gloire de les bien suivre. Je joins toutefois ma Fable à celle d'Esope, non que la mienne le mérite, mais à cause du mot de Mécénas que j'y fais entrer, & qui est si beau & si à propos, que je n'ai pas cru le devoir omettre.





LA MORT ET LE MALHEUREUX .Fable XV.

J.B. Oudry inv.

Ch. Baughey Sculp.

